

Exercices de morphologie dérivationnelle

Étudiant : Derek Thomas

1 Verbes en *-iser*

Les exemples suivants illustrent quatre types de verbes dont l'infinitif se termine par la séquence *-iser*.

- (1) a. discrétiser, fragiliser, hétérogénéiser, initialiser, monotoniser
- b. néphrectomiser, panthéoniser, révolvérer, scandaliser, valoriser
- c. décanoniser, déodoriser, dépragmatiser, déthéâtraliser, dévulgariser
- d. chemiser, diviser, iriser, piser, riser

1. Pour chacun des exemples suivants, relève-t-il d'un des types ci-dessus, et si oui, lequel ?

- (2) aluminiser, anathématiser, antérioriser, désaméricaniser, gargariser, puiser, redémocratiser, sociabiliser

2. Expliquez ce qu'il y a de commun à tous les exemples d'une même liste.

3. Décrivez les éventuelles différences entre exemples d'une même liste.

4. Écrivez une description formelle de la règle ou des règles nécessaires pour dériver les exemples en (1c), soit sous la forme d'une entrée lexicale de morphèmes, soit sous la forme d'un appariement de schémas lexicaux. Si certains aspects vous semblent impossibles à formaliser, expliquez pourquoi.

2 Noms en *-ité*

Les exemples suivants illustrent cinq types de noms se terminant par la séquence *-té*.

- (3) a. avidité, commodité, cupidité, dignité
- b. comparabilité, durabilité, honorabilité, sociabilité
- c. bioélectricité, quasi-impossibilité, quasi-totalité, surcapacité
- d. honnêteté, lâcheté, propreté, étrangeté
- e. circularité, insularité, scolarité, élémentarité

1. Pour chacun des exemples suivants, relève-t-il d'un des types ci-dessus, et si oui, lequel?

(4) bioaccessibilité, concavité, docilité, fermeté, polarité, portabilité, profitabilité, similarité, surmortalité, âpreté

2. Expliquez quelles sont les différences morphologiques entre ces listes.
3. Écrivez une description formelle de la règle morphologique qui est à l'œuvre en (3b), soit sous la forme d'une entrée lexicale de morphèmes, soit sous la forme d'un appariement de schémas lexicaux.

3 Verbes dénominaux affixés

Les exemples suivants illustrent trois types de relations de dérivation formant des verbes sur base nominale.

- (5) a. mémoriser – mémoire, panifier – pain
b. empatter – patte, enjamber – jambe
c. modéliser – modèle, naturaliser – naturaliste

Chaque nom des exemples ci-dessus est caractérisé par un type sémantique, cf. ci-dessous.

- (6) a. cale, lampe-tempête, maillet, patron, roulement
b. chanfrein, chiasme, fion, meule, ombilic
c. béalcourtoise, charmeuse, glicourtais, mathonvillaise, numéro

1. Pour chaque verbe dérivé de (5),
 - (a) donnez sa définition en vous servant du nom de base.
 - (b) Décrivez la construction morphologique complète du verbe en fonction de l'exposant de la règle et du type sémantique du nom de base (6).
2. Généralisez vos observations au moyen d'une description formelle de la règle morphologique qui est à l'œuvre en (6b), soit sous la forme d'une entrée lexicale de morphèmes, soit sous la forme d'un appariement de schémas lexicaux.
3. D'après les exemples de (5), est-ce qu'à votre avis le type ontologique du nom de base détermine toujours le contenu sémantique du verbe? Si votre réponse est non, justifiez votre réponse par un exemple.

4 Relation de conversion verbe/nom

Les exemples suivants illustrent trois types de relations de dérivation entre un verbe et un nom.

- (7) a. préaviser – préavis, suicider – suicide

- b. hypostasier – hypostase, mixtionner – mixtion
- c. charronner – charron, manucurer – manucure

Chaque nom des exemples ci-dessus est caractérisé par un type sémantique, cf. ci-dessous.

- (8) a. doctorat, glaçage, gynécologie, nivométrie, réparation
 - b. flavicide, glucoside, moire, polysaccharide, sel
 - c. alfortvillaise, haillainvillose, indemnitaire, mourcourtois, viveur
1. Pour chaque verbe de (7),
 - (a) Donnez sa définition en vous servant du nom de base.
 - (b) Décrivez l'ensemble des propriétés de la relation de conversion verbe / nom, en particulier en fonction du type sémantique du nom de base (8).
 2. Généralisez vos observations au moyen d'une description formelle de la règle morphologique qui est à l'œuvre en (8c), soit sous la forme d'une entrée lexicale de morphèmes, soit sous la forme d'un appariement de schémas lexicaux.
 3. D'après les exemples de (7), est-ce qu'à votre avis le type ontologique du nom de base détermine toujours le contenu sémantique du verbe? Justifier votre réponse.

5 Histoires dérivationnelles

Les paires de lexèmes suivants illustrent 3 types d'histoires dérivationnelles qui connectent un lexème complexe (premier élément de la paire) à son ascendant (deuxième élément de la paire). La relation entre les deux comporte plus d'une étape dérivationnelle.

- (9) a. cogestionnaire – cogérer, exclusionnaire – exclure, excédentaire – excéder, insurrectionnaire – insurger, écrivassier – écrire
 - b. adultérat – adulte, bondonnière – bonde, filetier – fil, montgenettes – Montgent, poivrisme d'arvorien – Poivre d'Arvor
 - c. cornetier – cor, ferronnier – fer, putassier – pute, rochassier – rocher, vergetier – verge
1. Décrivez l'histoire dérivationnelle de chaque lexème complexe de (9), de manière à le relier au lexème plus simple correspondant.
 - (a) Pour chaque étape d'analyse que vous identifiez, décrivez les propriétés formelles, catégorielles et sémantiques de la relation.
 - (b) Montrez que la relation est reproductible en donnant l'exemple d'un autre couple de lexèmes dont la relation dérivationnelle vérifie les mêmes propriétés.

Examinez maintenant la paire de lexèmes suivante, qui illustre un 4^e cas d'histoire dérivationnelle :

(10) formolisation – formoler, graphitisation – graphiter, musicalisation – musiquer, syndicalisme – syndiquer, épuisette – puiser

1. Même question qu'en (1) avec le premier lexème de (10). Montrez qu'ici, entre le lexème plus complexe et le lexème plus simple, la trajectoire n'est pas directe, comme elle l'est avec les cas précédents : le lexème plus simple n'est pas un ancêtre direct de l'autre lexème.

6 Nouvelles histoires dérivationnelles

Les deux paires de lexèmes de l'exemple (11) illustrent chacune un type d'histoire dérivationnelle qui connecte un lexème à la fois préfixé et suffixé (premier élément de la paire) à un lexème plus simple de sa famille dérivationnelle (deuxième élément de la paire). La relation entre les deux comporte plus d'une étape dérivationnelle.

- (11) a. polygonal – angle
b. antispiritualiste – spiritualisme

1. Décrivez l'histoire dérivationnelle de chaque lexème complexe de (11), de manière à le relier au lexème plus simple correspondant.
 - (a) Pour chaque étape d'analyse que vous identifiez, décrivez les propriétés formelles, catégorielles et sémantiques de la relation.
 - (b) Montrez que la relation est reproductible en donnant l'exemple d'un autre couple de lexèmes dont la relation dérivationnelle vérifie les mêmes propriétés.
2. Quelles différences d'analyse remarquez-vous entre (11a) et (11b) ?

7 Compléter la famille dérivationnelle

Les deux paires de lexèmes de l'exemple (12) constituent chacune une famille dérivationnelle minimale.

- (12) a. effilochage – effilochement
b. aperceptif – aperception

1. Décrivez les propriétés formelles, catégorielles et sémantiques de la relation morphologique entre les deux lexèmes de (12a) et (12b)
2. Complétez chacune des familles (12a) et (12b) au moyen de deux membres supplémentaires.
 - (a) Décrivez les propriétés formelles, catégorielles et sémantiques des nouvelles relations.
3. Trouvez une famille de 4 lexèmes dont les membres entretiennent entre eux les mêmes relations morphologiques que les membres de la famille (12a), de sorte que les deux familles se superposent et forme un paradigme.

4. Même chose avec la famille (12b) : trouvez une famille de 4 lexèmes dont les membres entretiennent entre eux les mêmes relations morphologiques de sorte que les deux familles se superposent et forme un paradigme.

8 Variations formelles en dérivation

L'exemple (13) comporte un ensemble de noms qui se terminent par *-at* et qui sont tous des variantes du même dérivé du nom qui occupe la dernière position dans la liste.

(13) indicateur, indicatorat, indicatoriat

1. Décrivez en quoi les différentes variantes sont différentes.
2. Proposez une analyse (ou plusieurs) pour expliquer chaque variante : est-elle motivée phonologiquement ? L'allomorphie concerne-t-elle le radical ou l'exposant ?

9 Décalages sens-forme

Examinez les couples de lexèmes de l'exemple (14).

- (14) a. voltairianisme – Voltaire
b. franciscanisme – François
c. flandricisme – flamand
d. fragmentarisme – fragment
1. Pour la relation entre le complexe (à gauche) et le simple (à droite) dans chaque paire, a-t-on affaire :
 - (a) à une ou plusieurs étapes dérivationnelles ?
 - (b) à une variation radicale ?
 - (c) à une relation motivée sémantiquement (et corrélée à une relation intermédiaire motivée formellement) ?